

LA
MARINE FRANÇAISE
SOUS LOUIS XI

PAR
Charles BOUREL DE LA RONCIÈRE

BIBLIOGRAPHIE

LIVRE I
ANNALES MARITIMES

PRÉLIMINAIRES

Suites de la guerre de Cent ans : Courses maritimes entre Anglais et Français. — Charles VII prend parti pour Henri VI dans la guerre des deux Roses et veut le soutenir avec une flotte génoise (1460). — Gênes se révolte (mars 1461); une armée française envoyée contre elle est battue, malgré le secours d'une escadre provençale (22 juillet). Charles VII apprête, pour seconder Henri VI, une flotte franco-castillane (février-juillet).

CHAPITRE I

(1461—1463)

Louis XI cesse toutes hostilités en 1461. — Il somme Gênes de se soumettre (déc. 1461). Jean de Villages, capitaine des galéasses de France, enlève une navi catalane (mars 1462), débloque Savone assiégée par une

flotte génoise (avril), y jette des vivres apportés de Corse (juin). — Des fustes, puis huit galères et une galiote de Villages secondent l'armée française fournie à Jean II d'Aragon contre les Catalans rebelles (juillet-août). Villages se joint à Vilamarin, capitaine de quatre galères aragonnaises, bloque Collioure (septembre), Barcelone.

Plaintes des Hanséates contre les pirateries françaises. — Marguerite d'Anjou arrive d'Ecosse en France (juin); elle demande des secours à Louis XI, à François II de Bretagne et autres seigneurs. — Soixante-dix vaisseaux armés par Édouard IV pillent le Conquet, Ré, Yeu (fin d'août) : tenus en respect par des navires français à Bordeaux, par vingt-quatre navires bretons à l'île d'Yeu, ils regagnent l'Angleterre (octobre). — Marguerite d'Anjou et Pierre de Brezé partent de Honfleur avec 2.000 hommes sur des bâtiments de Harfleur, Dieppe, Eu (octobre); ils abordent à Alnwick. Défaite d'Holyland, quatre vaisseaux pris. — Défiance réciproque entre Louis XI et Édouard IV : neuf voiles anglaises louvoient vers Barfleur, une escadre française croise devant Calais (juillet 1463). Trêve de Saint-Omer (20 octobre). — Paix avec les Catalans et les Génois.

CHAPITRE II

(1464—1467)

Navires anglais enlevés par les Malouins et les Castillans (février-mai 1464). Louis XI arme des vaisseaux contre les pirates, fait rendre les prises aux Anglais (juin). Ligue du Bien Public. Courses des Franco-Castillans (1465).

Menacé par dom Pedro, chef des Catalans rebelles, Jean II d'Aragon recourt à Louis XI; il ouvre ses ports

aux galéasses de France (11 janvier 1465), est secondé par trois galères de Villages (février), cherche à nolisier des carraques génoises (mai), fait bloquer Barcelone par Requesens (septembre). René d'Anjou, élu roi d'Aragon par les insurgés, leur envoie son fils Jean de Calabre. Louis XI défend aux Génois de prêter des galères à Jean II (octobre 1466). — Il interdit aux « fustes estranges » l'accès des ports du Languedoc : les États de Languedoc, libre-échangistes, font lever l'interdiction (mars 1467).

La Normandie reconquise sur Charles de Berry (1466). Louis XI fait armer les grands navires de cette province pour résister à une expédition anglaise (avril); trêve avec Édouard IV. Huit bâtiments hanséatiques capturés (juin). La Rochelle, Rouen menacées par des corsaires bretons, Bordeaux par des corsaires espagnols (1467). Ambassade de Warwick en France. Louis de Bourbon et Menypeny, ambassadeurs de Louis XI en Angleterre, passent de Honfleur à Sandwich sur une escadre de guerre (juin). Ils ne peuvent obtenir que la France ait l'étape des laines anglaises.

CHAPITRE III

(1468—1471)

Deuxième ligue. Édouard IV met en mer des vaisseaux montés de 900 à 1.000 combattants (mars 1468). — Deux escadres couvrent nos côtes : Colomb menace les Bretons; l'amiral de Bourbon enlève deux bâtiments anglais; ils lui sont repris par un capitaine castillan. G. de Pembroke avec trois navires de Honfleur opère une descente à Hardlaugh en Galles (juin), lord Herbert s'empare de l'un des navires et défait Pembroke (14 août). — Édouard IV arme une flotte, dont une

division de seize voiles va à l'Écluse et l'autre à Jersey (juin). Jersey donnée par Marguerite d'Anjou à P. de Brezé (1462), transmise par Jean Carbonnel à Charles de Berry (1465). Montorgueil, fort de Jersey, est bloqué par Philippe de Carteret et par l'escadre de R. Harliston; il est pris malgré la flottille expédiée par le duc Charles (juillet 1468).

Louis XI fait armer tous les vaisseaux du royaume : l'amiral avec la flotte rassemblée au Chef de Caux (8 juillet), G. de Combes avec douze bâtiments rochelais menacent les ports bretons, pendant que l'armée envahit la Bretagne (août-septembre). — Lord Scales avec 5.000 Anglais court la Manche (octobre-novembre). Nouvelle descente projetée par Édouard IV en Guyenne et empêchée par les hostilités de Warwick (1469). Colomb, à la tête de huit nefes et balingres de Honfleur, attaque les galères flamandes de Venise, en pille deux (juin); elles sont protégées au retour par quatre naves (septembre). — Louis XI refuse de prêter la « Nostre-Dame Saint-Martin » au roi René. — Paix avec la Castille (19 juin), l'Écosse, où il envoie huit constructeurs de navires (10 avril 1470); paix projetée avec le Danemark et la Hanse (mars-mai 1470).

Le comte de Warwick, chassé d'Angleterre et de Calais, vaincu au combat naval des Dunes par lord Scales et Hans Voetkin, se réfugie à Dieppe et Honfleur (mai). Louis XI dirige l'escadre anglaise de Dieppe sur Harfleur, puis sur le Cotentin. Renforcé par les navires que Colomb préparait contre les Vénitiens, Warwick enlève seize à vingt escutes flamandes et revient à Honfleur (juin). Armements navals de Charles le Téméraire, de François de Bretagne. Vingt-deux vaisseaux de guerre, montés de 5 à 6.000 Bourguignons, arrivent au Chef-de-Caux (13 juin), prennent ou brûlent huit navires à la Fosse de l'Eure : Louis XI promet à Henri

de Borseele, l'amiral de Bourgogne, de restituer les prises; il fait équiper des navires pour escorter Warwick en Angleterre. Warwick envoie sa flotte à Barfleur : les croiseurs anglo-bourguignons la rejettent sur Honfleur et sur Barfleur et débarquent des troupes à Quineville (1-6 juillet). Repoussés, les Bourguignons retournent en Flandres. Ils reviennent devant Honfleur et Barfleur, brûlent maisons et bateaux sur la côte (août). Leurs vaisseaux sont dispersés par la tempête : la flotte anglo-française en deux divisions commandées à Barfleur par Warwick, au Chef-de-Caux par l'amiral de Bourbon, passe en Angleterre (septembre). Edouard IV s'enfuit en Flandres, poursuivi par une escadre hanséatique (11 octobre). — Dans la Méditerranée, la « Nostre-Dame Saint-Loys » revient du siège de Rhodes (octobre). — Les marchands de Londres s'opposent à ce que l'étaple des laines anglaises soit en France. Warwick et Louis XI arment de nombreux navires pour accabler Charles le Téméraire (novembre 1470-mars 1471). Louis XI arrête les pirateries commises contre les Bretons et les Castillans (novembre 1470). Escadres bretonne, hanséatique, portugaise, équipées contre les Anglais ou les Français; notre flotte reste dans les ports (mars 1471).

CHAPITRE IV

(1471—1475)

Édouard IV équipe dix-huit vaisseaux à Ter-Vere, en Zélande, aborde à Cromer en Norfolk, écrase Warwick, à Barnet (14 avril 1471). Tentatives désespérées des Lancastriens, de Marguerite d'Anjou, qui part de Honfleur avec trois nefes et cinq caravelles et qui est vaincue à Tewkesbury (4 mai), de G. de Pembroke qui est

chassé de Pembroke et qui s'enfuit en Bretagne (juin), du bâtard de Falconberg qui échoue dans une attaque sur Londres et qui se rend avec quarante-trois navires à Édouard IV (26 mai). — Courses des Anglais, Bretons, Vénitiens, Hanséates, Aragonnais contre nos marchands (juin 1471-fév. 1472).

Une flotte préparée à Honfleur doit aller chercher une armée écossaise qui envahira la Bretagne. Cerné à l'ouest par quarante vaisseaux bretons et par une escadre anglaise, à l'est par une escadre de la Hanse (avril), Colomb quitte Honfleur et cingle vers l'est : à la tête de dix-huit bâtiments, il attaque six hourques de la Hanse à Niewport et les jette dans le Chenal de l'Écluse, il est renforcé par onze corsaires (14-20 juin); vingt-trois vaisseaux anglais prennent quatre navires hanséatiques (19 juillet); croisière de dix-sept voiles anglaises (septembre). Trêves avec les coalisés.

Louis XI essaye de relever notre marine dans l'Océan.

Il fait préparer une escadre pour aller chercher en Écosse des troupes danoises et écossaises (mars 1473).

Le comte d'Oxford à Dieppe a douze voiles en partance pour l'Écosse (avril). Il enlève le Mont Saint-Michel de Mountsbay, y est ravitaillé par des navires de France (1474). Colomb tombe avec six navires sur les galères vénitiennes de Barbarie près d'Almería; repoussé, il se réfugie à Valence. Venise fait saisir une galère de France dans l'Adriatique (octobre-novembre 1473).

L'armée française envoyée en Roussillon au siège d'Elne est ravitaillée par les galéasses de France (juillet 1474), puis par six galères et deux naves génoises (septembre), enfin par les galéasses et par une naviçoise (novembre-décembre).

Par crainte de Colomb, Venise renforce sa flottille de deux grosses galères (juin 1474). Colomb, qui commande

sept bâtiments, capture un navire florentin et deux galéasses napolitaines près de Vivers (1^{er} octobre).

Louis XI prie Jacques III d'Écosse de détacher Édouard IV de la ligue qui se forme, mais en vain. Flotte anglaise de cent vingt voiles dans les parages du Mont Saint-Michel (décembre), à Bourgneuf en Ré janv. 1475). Les corsaires dieppois surveillent l'Angleterre (février-mars). Le roi fait armer tous les vaisseaux de Normandie, Poitou, nefes royales, qui doivent être réunis le 15 mai à La Hougue. Une escadre rochelaise transporte une ambassade en Portugal, quatre navires de Bayonne et trois de Marans ravitaillent Bayonne et Bordeaux (mars-mai). L'escadre anglaise de Dynham attaque les Bretons qui avaient armé sept nefes montées de 1.390 hommes (mars-mai). Cinq cents *escutes* — et non *sertes* — flamandes transportent l'armée d'Édouard IV à Calais (juin-juillet). La flotte française commandée par l'amiral était revenue à terre à la fin de juin avec des prises. Trêves; traité d'alliance avec Alphonse V de Portugal (8 septembre).

CHAPITRE V

(1467—1483)

Libre échange établi entre la France et l'Angleterre (8 janvier 1476). — Louis XI achète les trois galéasses de France (janvier-août 1475), leur assure des débouchés dans les Deux-Siciles, dans le Levant; il fait construire des galères agiles afin d'empêcher les descentes des Barbaresques en Languedoc (mai 1476).

Les corsaires espagnols coupent les vivres à l'armée française qui assiège Fontarabie, font une descente dans l'île de Ré (29 mai). Colomb reçoit le commandement de seize vaisseaux armés à Honfleur par ordre du

roi : il capture quatre bâtiments espagnols à Brest, fait escale à Bermeo (juin), Ribadeo, Lisbonne, Ceuta, Collioure où il débarque Alphonse V de Portugal (mi-septembre), désarme à Lisbonne sept bâtiments (19 novembre); les autres semblent avoir été ramenés en France par G. le Grec. Colomb avec neuf voiles menace les galères de Venise (janvier 1477). Alphonse V est reconduit par une escadre de Honfleur, commandée par G. le Grec (septembre), à Cascaes en Portugal (10 novembre). Ferdinand d'Aragon redoute la flotte française. — Les Gènois affectent l'indépendance, Bonne de Savoie réclame contre eux le secours de Colomb (1478).

Colomb arme à Honfleur une escadre contre les Hollandais (1478). Il arme une seconde fois et enlève quatre-vingt escutes flamandes et hollandaises chargées de seigle et de harengs, J. de Savoie capture trois navires français (1479). Louis XI veut isoler Maximilien, fait porter à Édouard IV la pension de 50.000 écus sur des navires de Dieppe (mars 1480). Troisième expédition contre les Flamands (avril); la flotte réunie à Honfleur par l'amiral part en juin. Succès de Colomb. — Édouard IV hostile; Louis XI lui envoie la dernière annuité sur trois vaisseaux de guerre dieppois (mars 1482), sur trois autres (mai 1482). Colomb prépare une escadre à Honfleur, non contre Calais. Navires français pris par les Anglais. Mort d'Édouard IV, restitution des prises (1483).

Louis XI redoute les Turcs. — Annexion de la Provence. Un rêve de Louis XI : la création d'une *Compagnie générale de commerce et navigation dans le Levant* au capital de 100.000 livres au moins, fournies par les marchands français. Il réunit à Tours des marchands des bonnes villes (février 1482); ceux-ci refusent et veulent le libre échange. — Voyages des galéasses.

Navigation hauturière. Louis XI envoie Georges le Grec avec deux navires et une barque à l'*Isle Vert* (1483).

LIVRE II

MARINE DE GUERRE

CHAPITRE I

MARINE ROYALE

Les marines d'État au xv^e siècle. — Organisation de la marine royale sous Charles V et sous Louis XI.

Océan. Nef, carraque, etc., de Louis XI, à Bordeaux. Un capitaine général des naulx, puis des capitaines. Nefs et navires des amiraux et vice-amiraux. — Budget.

Méditerranée. Trois galéasses, des galères et caravelles. Capitaine et grand patron des galéasses. Equipage. Rameurs : *bonnevogli*, prisonniers de guerre, puis condamnés. Origine des bagnes. — Développement de la marine royale après Louis XI.

CHAPITRE II

MARINE DE GUERRE

Méditerranée. Marine auxiliaire et soldée de Monaco, Gênes.

Océan. Plus de marine de guerre étrangère. Développement de notre marine de guerre par le commerce maritime et par la réglementation de la course.

Formation d'une flotte de guerre. — Commissaires nommés par le roi. Arrêt de prince.

Appareillage par les armateurs. — Avitaillement par les villes pour tout ou pour moitié. Boursier. Création

par Louis XI de la marine de guerre des villes : son avenir. — Avitaillement par le roi. Vivres : biscuit, lard, bœuf, beurre, etc., cidre, bière ; pour les nobles et les malades du vin. Contrôleur. — Équipage. Autant d'hommes que de tonneaux de port. Levée des matelots et compagnons par l'amirauté. Rôles de bord. L'arrière-ban monte la flotte. — Armement. Canons de fer, passe-vollants aux châteaux, arbalètes, vouges, etc. Rassemblement de la flotte. Inspection. Ordonnance de l'amiral. Débuts de la tactique navale : signaux. Sort des prisonniers. « Le pavillon couvre la marchandise » est la maxime que les Français commencent à adopter. Partage des prises.

CHAPITRE III

PORTS

Administration d'un port. Amirauté. Conservateur du port, etc. — Port au xv^e siècle : tours et chaîne de défense, bassin pour les navires de guerre. Jetées en bois, bâtardeaux pour le curage du port. — Exemptions de tailles, concessions d'aides, de droits royaux aux villes maritimes.

Ports créés ou projetés par Louis XI à l'embouchure de la Seine, à Port-en-Bessin, La Hougue, les Sables d'Olonne, Collioure, Port-Vendres.

CONCLUSION

APPENDICE

Notices sur quelques capitaines de la marine royale, Hugues Viaud, Georges le Grec.

PIÈCES JUSTIFICATIVES